N.

N.° 296.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

De Plusieurs observations que m.r Noël fils Chirurgien
a Bayon en lorraine a envoie à l'academie Royal de Chirurgie,
elle m'a chargé de luy rendre compte de cinq. la Premiere
est et singuliere et rare. une femme de 38. ans de Villacourt
pres Bayon avoit eu trois enfans lorsqu'elle accoucha en
1763. d'un 4.eme avec beaucoup de difficulté que m.r Noël
attribue au secours nuisibles que les matrones porterent
a l'opiniatreté de son travail, il croit que son ventre resté
aussi gros que celuy qu'elle avoit avant d'accoucher doit sa
cause aux lochies qui se supprimerent, il ne dit pas combien
de tems apres l'accouchement cette suppression arriva, des
especes de membranes sortoient du vagin de cette femme
en forme de vessie et luy tomboient pres des genoux, elle
avoit des douleurs de Reins, et des palpitations, elle retenoit
dans son vagin au moyen d'un tampon de linge qu'elle y
introduisoit ces alongement, son ventre resta gros ce qui
n'empecha pas les menstrues de se retablir; il se supprimerent
ensuite cela luy fit soupsonner une grossesse qui arriva
effectivement et le 27. juillet 1765. elle entra en travail, a
midy les eaux perserent, le 28. au soir m.r Noël fut appellé
la femme etoit sans douleur, l'enfans etoit mort, le cordon
ombilical avoit passé avec les eaux, les grandes levres etoient
sy dilatées qu'elles luy laisserent voir le dos de l'enfant il ne
luy fut pas possible de le repousser pour pouvoir prendre les
pieds, il ne dit pas comment il s'y est pris pour terminer
cet accouchement, il s'etend sur la difficulté de la delivran-
il sentit un poids qui luy pressoit la main contre l'arcade
des os pubis. il la conduisit dans un espace renversé au
dessus des os pubis il tira l'arriere faix et sentit des franges
charnues alongées qu'il n'osa detacher crainte d'hemorragie.

ARC 20 d. 96

mr. Noël pensoit que c'étoit des excroissances polipeuses et se retira laissant cette femme avec des forces suffisantes et un assez bon pouls quoy qu'il en soit elle ne survecut que trois jours a cet accouchement et notre chirurgien cherchoit cette occasion pour eclaircir ses doutes il en fit l'ouverture, et il trouva à ce qu'il dit que quoy que l'enfant et l'arriere faix fussent gros, il se sont nourries et ont accrues precisement dans les expansions considerables du vagin que l'on avoit vû auparavant par sa chute ou son renversement que la veritable matrice de même que ses trompes n'ont pû les contenir étant squirreux, et la matrice grosse comme la tête d'un enfant ronde comme une boulle, epaisse de deux travers de doigts, et avec une secheresse platreuse dans l'interieure qui avoit rendu son col interieurement fermé et solide; a tres peu de distance du col le vagin étoit un peut plus mollet et s'allongoit du côté de l'ombilic pour former cette grande poche qui avoit servi de matrice au dessus des os pubis ce qui avoit rendu le ventre de cette femme pendens. mr. Noël attribue sa mort a la puanteur gangreneuse du vagin et de ses franges, il a trouvé le vagin epais par tout, et plus epais a l'endroit ou s'étoit attaché le placenta, ce qu'il apelle les grapes charnues étoient toutes allongées et tres multipliées elles étoient epaisses et se touchoient, dans la face externe du vagin il y avoit des vaisseaux variqueux qui repondoient a ces masses charnues cette femme avoit toujours eû de la peine a uriner par ce que la vessie étoit restée a la portion du vagin qui s'adosse a l'anus et qui n'étoit que peu allongé ce qui avoit obligé le globe de la matrice d'agir de ce tenir presque dans le detroit du bassin, et l'enfant posté par dessus, ce sont ses termes. il seroit a souhaiter que mr. Noël eû envoié cette Matrice et ses dependances a l'academie elle auroit jugé par elle

+ il est bon d'ajouter que l'academie pense que Mr. Noël
n'a pas bien jugé la maladie de la matrice, qu'elle
croie que ce qu'il a pris pour la matrice renversée
n'en etoit qu'une portion et que ce qu'il a cru être
une portion du vagin en étoit une de la matrice
ce qui paroit plus vraisemblable, enfin qu'elle
ne peut admettre l'observation comme il nous
la donne, j'en juge tres certainement comme
l'academie, ce qui ne m'empeche pas de croire qu'il
ne la faut pas totalement rejetter, pour pouvoir
un jour la comparer avec quelque faits qui y
seront analogue s'il viennent a luy être
presenté et dont elle poura juger par elle même.

même du veritable lieu de cette singuliere conseption, elle
seait quil yroit des fetus dans les trompes, dans les ovaires,
dans le ventre, mais aucun auteur que je sçache ne nous
ont fournys d'observations d'enfans crées dans le vagin sur
tout avec jmpossibilité de l'entrée de la semence dans la
matrice, peu être cette matrice dure et squirreuse ne lest
elle devenue qu'apres la conseption pour lors ou l'oeuf ou la
semence feconde aura été deposée dans le vagin, et alors
tout sexpliqueroit comme dans les conseptions ventrales
car je n'ai aucune raison de douter de la verité de
l'observation de mr. Noël, tout ce que j'aurois souhaité
c'est quil eut donné plus de poids a son fait en y appellant
quelque confrere, et en nous envoyant les pieces comme
je l'ai dit. je pence cependant que l'academie peut recueillir
ce fait étant peut commun. +

La seconde observation, est au sujet d'un enfant né sans
verge ny testicules et que mr. Noël met dans la classe des
hermaphrodites quoy quil ne nous fasse aucune description
des parties naturelles de l'un ny de l'autre seexe, jl sortoit
d'un mamelon charnu situé en la place ou se trouve les
parties naturelles externes trois canaux qui se rendoient
dans un seul conduit d'ou les urines avoient sorti jusqu'à
deux ans jnvolontairement, de 2. ans a 3. jl se plaignit de
douleurs quil ressentoit a la regi on des reins droit et dans
le ventre et jl n'urinoit plus que par jnterval, jl étoit
languissant, lors que mr. Noël fut appellé l'enfant avoit des
convultions, des vomissement et les urines étoient sanguinolentes
jl avoit rendu des graviers ce qui luy fit soupsonner quil y
avoit une pierre, jl le sonda et ne trouvant pas de vessie
jl suivit le conduit dans lequel jl étoit, avec une sonde
boisée et boutonnée, jl trouva un corps dure et bien fixe qui

arretta sa sonde qui repondoit sur les teguments du ventre a trois doigts de l'ombilic du côté droit, il y fit une incision et tira de l'uretere une pierre anguleuse et grosse comme une noisette, cette pierre avoit percé l'uretere dans deux endroits il agrandit les dechirur mit une cannule de plond dans l'ouverture par ou il avoit introduit la sonde et l'y assujetti, il guerit en douze jours les playes de l'uretere et en trois semaines celle du ventre, l'enfant mourut dix huit mois apres, il en fit l'ouverture et ne luy trouva qu'un rein, et une ureterre du côté droit point de vessie, et les visceres etoient plus gros du double qu'il ne sont dans l'etat naturel a cet age. une faute capital dans cette observation est qu'il ne nous dit pas s'il y avoit des parties genitales interne ce qui n'etoit pas a negliger, il propose cette espece de taille sans doute qu'il a bien fait de la faire puis qu'il avoit eté conduit par la disposition des parties et si dans la nephritique une pierre pouvoit etre decouverte par des signes certains comme il est arrivé deja quelque fois, la bonne chirurgie prescrit de ne pas hesiter a extraire la pierre en quelque lieu qu'elle soit lors que la chose est possible. quoy que cette observation ne soit pas faite avec autant d'exactitude qu'elle auroit du l'etre j'estime que l'academie en fera usage lors qu'il sera question des deffauts de conformation, et de l'extraction des pierre dans les lieux de necessité.

Dans la troisieme observation, il raporte l'histoire d'un Empieme faite sans dessein et qui a sauvé le blessé. un soldat receu un coup de coutelat en se soulevant contre son officier le coup penetra dans la poitrine entre la 5.eme et 6.eme vraies côtes pres des premieres vertebres

dorsales, dans la grande quantité de sang qui sortoit de la playe mrs Noël pere et fils virent une liqueur blanche qu'ils prirent pour du chyle et crurent le canal thorachique ouvert, cela leurs fit tirer un prognostique facheux, ils ne negligerent pas de comprimer l'artere intercostale qui étoit ouverte par le moyen de la ligature quoy qu'ils n'esperoient pas de guerir ce malade, mais le trouvant mieux le landemain ils furent convaincus que ce coutelat avoit donné jssue a un abcés que ce soldat avoit a la poitrine et qu'aucun remede n'avoit pu soulager, ils acheverent la cure suivant les regles de l'art. on ne peut que louer leurs conduite mais l'academie n'apprendra rien de nouveau par cette observation.

L'objet de la quatorzieme observation est une maladie compliquée d'epaississement de la lymphe dans tout le sisteme glanduleux avec des tumeurs sur la poitrine que mr Noël a prises pour des loupes et qu'il a ouverte partie avec l'instrument tranchant et partie avec le caustique il a trouvé et carie aux côtes, et communication de ces pretendues loupes avec l'interieur de la poitrine d'ou venoit le pus puis qu'a la premiere ouverture il en a tiré jusqu'a deux pintes, les exfoliations de deux portions de côtes on eté accellerées par l'employ qu'il a fait du cautere actuel, il a suivi la doctrine etablie et en a tiré le succes ordinaire le malade a paru se retablir ses playes se sont cicatrisées mais la cure n'a eté que palliative il est mort apres avoir craché du pus, le poulmon était rempli de tubercules, le mediastin, et le pancreas schirreux. mr Noël insiste sur l'avantage du cautere actuel dans les caries scrophuleuses cette observation semble avoir eté peu meditée, et je ne croi pas que l'academie en puisse faire usage.

Dans la cinquieme observation il est question d'une metastase des plus considerables survenue a la suite d'une petite verole et d'une rougole a une fille de sept ans qui fut suivie d'une gangrene au rable et aux fesses et que mr. Noël a combatu par des taillades qu'il a fait au muscle et pres que jusqu'aux os, il dit avoir employé les cordiaux et le Kinquina interieurement, et les antiputrides a l'exterieur, je crois avec Mr. La Motte et les contemporains que ces taillades faites a la suite des maladies aiguës sont tres souvent pernicieuses aux malades, il obtint la guerison de cette premiere gangrene, une jambe et une cuisse de cette petite malade se tumefierent et la gangrene s'en empara de nouveau mr. Noël fit de grandes scarifications sur la jambe et sur le pied, l'humeur se porta sur le poulmon ce qui produisit un poisson et grandes difficultés de respirer une tumeur considerable se fit apercevoir exterieurement au coté droit de la poitrine on y mit des maturatifs et elle s'ouvrit en deux endroits mr. Noël agrandit les ouvertures et tira trois pintes de pus, des ouvertures l'une etoit sous l'aisselle et la seconde a un demy doigt au dessous de la clavicule, elles penetroient dans la poitrine, les fausses cotes se gonflerent. le chirurgien fit l'operation de l'empyeme au lieu d'election du meme coté il sortit du pus et des portions de membranes pourries, les injections qu'il fit par les ouvertures superieures, sortoient tant par la bouche que par l'ouverture inferieure, il obtint une guerison parfaite en trois mois. elle a survecu 17 a 18. ans a cette longue et cruelle maladie, et est morte agé de 25. ans a la suite d'une couche tres facheuse. mr. Noël en a fait l'ouverture et a trouvé qu'elle n'avoit que le lobe gauche du poulmon sain, le droit etoit comme froncé et dessechi

de la moitié plus petit et il luy a paru incapable de se
dilater. Cette observation paroit devoir être conservée
pour servir a l'appui d'un grand nombre d'autres de ce
genre et pour nous convaincre que la nature aidée de
l'art a des ressources dans les cas les plus desesperés.

raporté le ~~23 janvier~~ 6 fevrier 1766.

Leger

de la [illegible] plus petit et il luy a paru incapable de se
Dilater. Cette observation paroit devoir être poussée
plus loin, à l'égard d'un grand nombre d'autres de ce
genre, et pour [illegible] connoissances que la nature a liées à
[illegible] à des organes dans les cas les plus délicats.
rapporté le ~~29 janvier~~ 6 fevrier 1766.
Leroy